

HOMÉCOURT

Une quarantaine d'employés de La Poste manifestent pour les conditions de travail

À Homécourt, les personnels de La Poste ont tenu à se faire entendre. Bas salaires, manque de personnel, recours à la sous-traitance et profond changement d'organisation... à l'échelle locale, le mécontentement est fort. Si bien qu'une pétition a été signée par les grévistes et transmise à la direction.

Jour de mobilisation nationale et interprofessionnelle. À Homécourt, des personnels de La Poste étaient eux aussi en grève ce mardi. Rassemblés non loin du centre de tri postal, ils étaient une quarantaine - fonctionnaires, salariés et représentants syndicaux - pour exprimer une colère qui ne date pas d'hier. « À l'échelle locale, nos conditions de travail sont particulièrement désastreuses. On manque de personnel, les gens viennent deux jours puis abandonnent faute de formation correcte. Sans parler de la proximité avec le Luxembourg, qui paie bien mieux », constate Christelle Retourney, fonctionnaire.

Sur le terrain, l'organisation aussi a changé. « Avant, un vérificateur suivait les facteurs sur la tournée. Désormais, des machines déterminent nos parcours et des algorithmes notre cadence. La répartition



Une quarantaine de personnels de La Poste ont manifesté ce mardi 18 octobre devant le centre de tri d'Homécourt. Photo RL/Frédéric LECOCC

du travail est déséquilibrée », note Céline Lachaise, secrétaire départementale FO 54.

La grève reconduite

Régis Crunchant, secrétaire général CGT FAPT, a minutieusement recueilli les (nombreuses) revendications des grévistes. « Augmentation des salaires », « arrêt de la sous-traitance », « anticipation des renforts » ou encore « mise en place d'une organisation saine », la

liste est longue. « J'ai appelé le directeur régional pour lui faire part de notre souhait de rencontrer la directrice. Leur dire qu'il serait bien qu'on négocie, sinon ils ont de fortes chances de se retrouver avec un conflit dur à Homécourt ».

La pétition a été transmise à la direction, et le mouvement reconduit ce mercredi. Et « avec le soutien des maires de Boulligny, Pienes et Homécourt » cette fois.

Élise DUBOURG